

Un sentiment d'amour.

J'aime les belles phrases, tu sais. Les beaux mots qui te font sourire. J'aime penser qu'un jour je t'aimerai, j'aime penser qu'un jour je serai tienne. Et la peur me revient. Elle revient me hanter, me manger et elle revient m'affaiblir. Penses-tu qu'un jour je serai capable de venir te parler ? Penses-tu qu'un jour je serai capable de t'aimer ?

Si je peux me permettre, j'en rêve. Je rêve d'aimer, de t'aimer, comme j'aime les fleurs et les mots. Je rêve de tenir ta main et je rêve d'être apaisée par tes mots. Un jour passe encore, et un autre jour, et un autre jour. Et je prie pour de meilleurs lendemains et mais j'ai toujours peur de demain, de toi. Oui, de toi.

Mon âme est protégée car je ne veux pas pleurer. Je veux rire sans pleurer. La douleur est nourrie dans les noirceurs les plus profondes des défauts des âmes et des corps, tu sais. Des âmes et des corps.

On me demande alors, pourquoi ne l'aimes-tu pas ? Pourquoi n'essaies-tu pas ? Et quand je veux répondre, ils cachent leurs oreilles et ils ferment leurs yeux.

L'amour est bien étrange, et bien fade de nos jours. Je rêve encore d'un amour vrai et pur mais j'ai peur, toujours. Un jour peut-être, je te dirai prends ma main et sois mien. Mais aujourd'hui, je te dis sois patient et donne-moi le temps.